



## **ZONE 3 : Les mini-vampires**

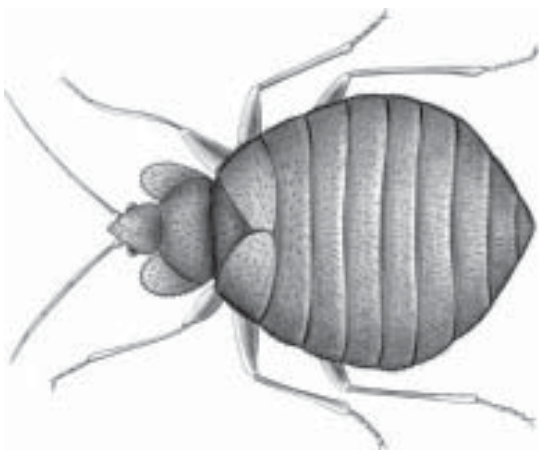
### Introduction

Il est bien des modes de parasitisme et, dans notre monde, le quart environ des espèces animales sont des parasites externes ou internes du reste des animaux.

Dans le langage courant, on parle indifféremment de morsures ou de piqûres. Mais il serait préférable de dire qu'un animal mord quand son attaque se fait au moyen de ses pièces buccales, même lorsque celles-ci sont transformées en trompe, et qu'il pique quand il utilise pour ce faire un aiguillon, très généralement situé à l'extrémité postérieure du corps.

Habituellement, la trompe est un organe fin, formé de deux tubes rassemblés, dont le premier sert à injecter de la salive, et le second à aspirer le sang de la victime mêlé de salive ; celle-ci peut contenir des substances anticoagulantes et d'autres induisant une anesthésie locale.

C'est justement la présence dans la salive de protéines étrangères à l'espèce parasitée qui provoque rougeur et gonflement, à l'emplacement de la « piqûre ».





## Les puces

Les puces sont aplaties latéralement afin de se faufiler entre les poils des mammifères. Leurs pattes puissantes sont munies d'épines sur lesquelles elles prennent appui pour se déplacer. Si elles tombent de leur hôte, aucun problème : leurs pattes sauteuses leur permettent de remonter tout de suite. Leurs sauts de 30 cm environ, semblent minimes, mais ils représentent 200 fois la longueur de leur corps, ce qui correspondrait, chez l'homme, à un saut de quelque 350 mètres.

Chaque espèce de puce est plus ou moins inféodée à une espèce animale particulière, ce qui ne l'empêche pas de sucer le sang d'autres espèces. Sur environ 200 espèces de puces d'Europe, un quart est susceptible de mordre les humains. Une puce peut absorber jusqu'à 15 fois son poids par jour.

La puce pond une vingtaine d'œufs par jour, durant les quatre à six semaines que dure sa vie. Les œufs ne collent pas à la fourrure de leur hôte et tombent un peu partout sur le sol. Les larves sont aveugles, pâles et pourvues d'une rangée de soies sur chacun de leurs segments et se nourrissent de toutes sortes de déchets organiques, y compris des excréments, chargés de sang, produits par les individus adultes. Enfin, leur développement dépend largement de la température et peut demander de 8 à 150 jours. Lorsque les larves ont achevé leur croissance, elles se transforment en nymphe dans un cocon tissé avec la sécrétion de leurs glandes salivaires. Les cocons sont habituellement recouverts de poussières et de déchets qui les rendent peu visibles. La nymphose peut durer jusqu'à plusieurs mois avant l'éclosion de l'adulte, période au cours de laquelle les cocons sont résistants à l'action de tous les agents insecticides. La métamorphose achevée, l'adulte sort du cocon grâce à une épine frontale.

Certaines circonstances comme une forte augmentation de température ou des vibrations après une période d'inhabitation peuvent déclencher une éclosion brusque et massive.



Puces 5%	Œufs 50%	Larves 35%	Cocons 10%
Visibles	cachés dans l'environnement !		

Éliminer la puce sur l'animal uniquement n'est pas suffisant (95% des formes du cycle de la puce sont présentes dans l'environnement.). Il faut soit traiter l'environnement, soit agir sur le cycle de reproduction.

Il ne faut que 30 jours, dans de bonnes conditions, à dix puces adultes pour se multiplier au nombre spectaculaire de 250 000 !



### 1. La puce de l'homme (*Pulex irritans*)

La puce de l'homme (2-3 mm) est devenue rare, alors qu'elle était très fréquente sur les personnes de toutes classes sociales. Autrefois, les dames de qualité portaient sur leur décolleté un tube d'ivoire enfermant de l'eau miellée : on pensait ainsi attirer les puces dans le tube pour les tuer. Les étoles de fourrure fine et douce que portaient les femmes faisaient aussi office de pièges à puces.

On ne risque guère de trouver cette puce à l'intérieur de nos maisons modernes. Elles sont généralement trop propres et trop sèches pour que les larves puissent y vivre.

### 2. Puce du chat (*Ctenocephalides felis*) et Puce du chien (*Ctenocephalides canis*)

1346  
25 000 000

1628  
40 000

1894

1898  
6 000 000

Paul-Louis Simond

La puce du chat (1.5-3 mm) et la puce du chien se ressemblent au point d'être confondues, et infestent indistinctement chats et chiens. La puce du chat est toutefois plus fréquente. Le chien et le chat peuvent porter quelques puces sans que leurs maîtres ne s'en aperçoivent. Mais lorsque le chien ou le chat de la maison sont absents, les puces laissées derrière eux n'ont plus d'autre solution pour survivre que de s'attaquer aux humains. On s'aperçoit alors que les puces du chien et du chat ne se reproduisent plus en l'absence de leurs hôtes biologiques habituels.

Il existe d'autres espèces de puces parasitant les mammifères. La puce du rat (*Xenopsylla cheopis*) est le vecteur principal du bacille de la peste qu'elle transmet des rats morts à l'homme. C'est elle qui a provoqué les terribles épidémies de peste bubonique ou noire qui ont ravagé l'Europe au Moyen-Age.

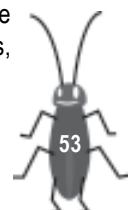
*Parmi ces trois propositions, quelle est la bonne ?*

La bonne solution est la deuxième proposition : La puce est capable de transmettre la peste lorsqu'elle mord un rat infecté. Lorsqu'elle mord un homme, elle lui transmet la maladie.

### 3. Lutte et prévention


















S'il est utile de débarrasser les animaux domestiques de leurs puces en les peignant ou les lavant, il est également important de détruire les larves en passant soigneusement l'aspirateur aux endroits où celles-ci risquent de se trouver.

On peut empêcher la maturation des œufs de puces venant d'être pondus en pulvérisant un insecticide, sur le pelage des chats et des chiens. Mais, si cet analogue d'hormone de croissance gêne le développement des larves, il n'a aucune action sur les adultes.



**La Puce du chat**  
(*Ctenocephalides felis*)

<b>Phylum</b>	Arthropode
<b>Classe</b>	Insecte
<b>Ordre</b>	Aphaniptera
<b>Famille</b>	Pulicidae
<b>Genre – espèce</b>	Ctenocephalides felis
<b>Identification</b>	Insecte aptère (sans ailes) au corps aplati latéralement de couleur brun rougeâtre. Les pattes sont fortement développées et adaptées au saut.
<b>Lieu</b>	Se retrouve sur le chat, le chien et peut s'attaquer aux humains. Mais elle infeste aussi tous les lieux fréquentés par ses hôtes.
<b>Développement</b>	Métamorphose complète : Œuf, larve, nymphe, adulte. Temps du cycle: minimum 20 jours, généralement plus longtemps.
<b>Nourriture</b>	<u>Larve</u> : se nourrit des excréments des puces adultes ainsi que d'autres débris organiques. <u>Adulte</u> : hematophage (mâle et femelle).
<b>Dégâts</b>	La salive injectée au moment de la piqûre provoque des démangeaisons.
<b>Lutte</b>	Traitement de l'animal et de l'environnement ( aspirateur, peigne, shampooing, insecticide) .
<b>Caractères particuliers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Il existe dans nos régions environ 54 espèces de puces en Belgique.</li> <li>◆ Une femelle peut vivre jusqu'à un an et pondre jusqu'à 2000 œufs.</li> <li>◆ Leur saut de 30 cm représentent 200 fois la longueur de leur corps ce qui correspondrait chez l'homme à un saut de 350 m.</li> <li>◆ Il ne faut que 30 jours à dix puces pour se multiplier au nombre spectaculaire de 250 000.</li> </ul>

	
	<i>Ctenocephalides felis</i> Puce du chat Kattevlo
	
	
	
	
	
	
	



## Les poux

Les espèces faisant partie de ce petit groupe d'insectes présentent de nombreux caractères typiques d'une vie strictement parasitaire. En effet, les poux sont aptères, leurs yeux sont extrêmement réduits et leurs pièces buccales adaptées à mordre et sucer. La peau des poux est coriace et grisâtre et leur abdomen peut se distendre lorsqu'il est plein de sang. Leurs pattes se terminent par un crochet pour agripper les poils de leurs hôtes.

Les poux vivent uniquement de sang ; ils doivent se nourrir deux fois par jour pour survivre, ils en arrivent, lorsqu'ils se gavent, à se gonfler au point d'éclater. Comme se sont des parasites stricts, ils ne peuvent passer que quelques jours loin d'un hôte.

Les poux sont totalement inféodés au microclimat de la peau sur laquelle ils se trouvent : lorsque la température varie, par exemple à l'occasion d'une fièvre de leur hôte, ils quittent celui-ci. Naguère, on croyait que la fuite des poux était un signe de très mauvais pronostic pour le malade. De même, les poux fuient rapidement les cadavres parce qu'ils sont froids, ce qui accroît le risques de propagation de la contagion lors d'épidémies.

Les femelles pondent au moins dix œufs par jour pendant leur vie qui dure environ un mois. Les œufs, assez gros et blancs, sont si fermement fixés sur les poils qu'il est à peu près impossible de les détacher mécaniquement. Au bout d'une semaine environ, les jeunes poux éclosent en se gonflant d'air pour crever le haut de l'œuf et sortir. Ils commencent immédiatement à se nourrir, et, au bout de huit jours, ils sont déjà aptes à s'accoupler et à pondre. Il est donc évident qu'une population de poux contre laquelle on ne lutte pas s'accroît très rapidement.

Deux espèces vivent sur les humains : d'une part le pou du corps et sa forme pou de tête, surtout différentes par leurs mœurs ; d'autre part le morpion ou pou du pubis.

### 1. Pou du corps (*Pediculus humanus corporis*)

Cette espèce (3-5 mm) vit sur le corps et dans les vêtements de l'homme, les femelles pondent leurs œufs dans les abris de ces milieux. Le pou de corps est plus résistant que le pou de tête. A la température de 23°C, il est en mesure de jeûner durant quatre jours.

Le pou du corps est le vecteur de certaines maladies comme le typhus.



### 2. Pou de tête (*Pediculus humanus capitis*)

Le pou de tête (2-4 mm) aime vivre dans le confort des cheveux, près de la chaleur de la peau (derrière les oreilles et dans la nuque). Il pond une centaine d'œufs (ou lentes) au cours de sa vie, tout près de la racine des cheveux. Ces œufs, fermement fixés, doivent être enlevés énergiquement à l'aide d'un peigne très fin.

Le pou de tête vit seulement deux jours, à température ambiante, quand il ne parasite pas l'homme. Il ne joue aucun rôle dans la propagation de maladies.

Le pou de tête ne quitte spontanément une chevelure que pour passer sur une autre, ce qui nécessite généralement qu'il y ait contact par exemple en se tenant tête contre tête ou en échangeant les bonnets. La principale cause de transmission de pédiculose capillaire réside dans le rassemblement de groupes d'enfants en contact physique les uns avec les autres.

Le pou ne vole pas, ne saute pas mais il nage !



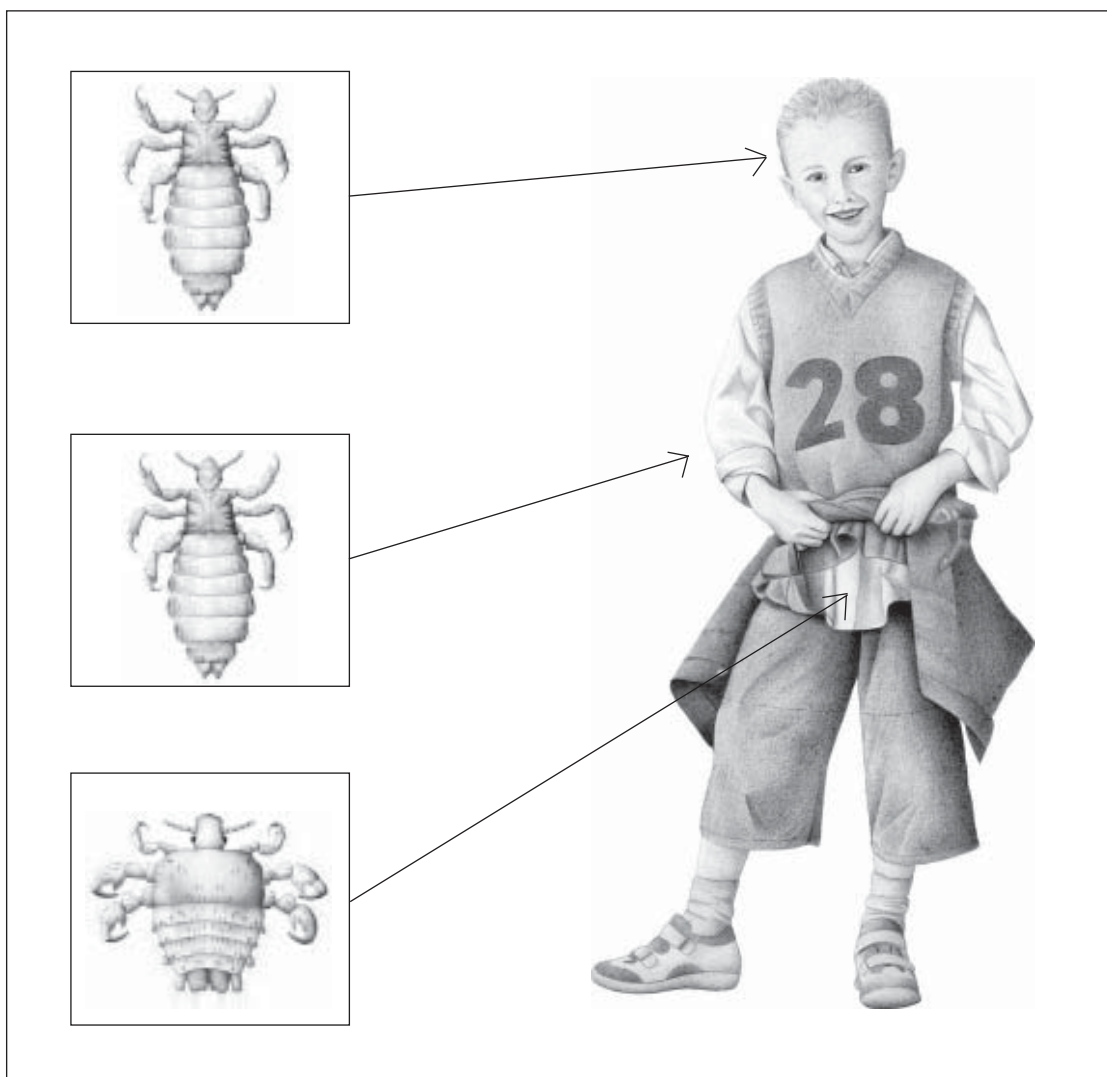
### 3. Le pou du pubis ou morpion (*Phthirus pubis*)

Le pou du pubis est presque aussi large que long. Ses griffes, très développées, et la forme trapue de son corps le font ressembler à un crabe. Son habitat préférentiel est constitué par la pilosité corporelle touffue, et en particulier celle du pubis et ses environs. Mais on le rencontre aussi sous les aisselles, dans la barbe, et éventuellement sur les cils et les sourcils.

Il est établi que le pou du pubis passe d'une personne à l'autre partageant le même lit.



On dénombre environ 3000 espèces de poux dans le monde. Il existe un pou au rostre suffisamment long et rigide pour piquer la peau des éléphants !



#### **4. Lutte et prévention**

Plus de 320.000 flacons de produits anti-poux, enregistrés comme médicaments, sont vendus chaque année en Belgique. Seuls les produits à base de pyréthrine et de malathion sont actuellement considérés comme efficace. On déconseille l'usage de ces deux types de produits en même temps, car il pourrait favoriser l'apparition de poux résistant aux deux molécules. Aucune de ses substances n'est inoffensive pour la santé.

Méthode alternative : Le pou ne supportant les différences de température, le traitement débutera par un lavage à l'eau aussi chaude que tolérable. Un shampoing ordinaire sera ensuite appliqué pendant 15 min. Ensuite il faut peigner méthodiquement toute la chevelure avec un peigne fin et le rincer après chaque passage, rincer abondamment à l'eau chaude. Recommencer l'opération fois au jour 1,5,9 et 13. Il faut aussi éradiquer les poux sur les vêtements ou sur les objets susceptibles de véhiculer les poux (mettez les pendant 30 min. dans un séchoir à température maximum ou 10 min. dans de l'eau à 60 °C).


















Prévention : Il faut éviter les échanges de bonnets, cagoules, écharpes, serviettes, brosses, peignes et autres objets pour les cheveux et il faut mettre un bonnet à la piscine.

Pour éloigner les poux, il est conseillé de mettre quotidiennement quelques gouttes d'essence de lavande sur les cheveux.



**Le Pou de tête**  
**(*Pediculus humanus capitis*)**

<b>Phylum</b>	Arthropode
<b>Classe</b>	Insecte
<b>Ordre</b>	Anoplura
<b>Famille</b>	Pediculiidea
<b>Genre – espèce</b>	<i>Pediculus humanus capitis</i>
<b>Identification</b>	Les poux sont toujours aptères (sans ailes). Grisâtre, leur corps est fortement aplati et plus long que large. Les adultes atteignent une longueur de 3 mm.
<b>Lieu</b>	Ils se tiennent fermement aux cheveux à l'aide de leurs pattes. Ils restent toujours en contact avec leur hôte.
<b>Développement</b>	Métamorphose incomplète : Œuf (lente), larve, adulte. Temps du cycle : 2 à 3 semaines.
<b>Nourriture</b>	Les adultes (mâles et femelles) comme les larves sont hématophages.
<b>Dégâts</b>	La salive injectée au moment de la morsure provoque des démangeaisons. Le pou du corps est le vecteur du typhus.
<b>Lutte</b>	Traitement à l'aide d'insecticide et élimination des lentes à l'aide d'un peigne à poux.
<b>Caractères particuliers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ On dénombre environ 3000 espèces de poux dans le monde, même sur l'éléphant.</li> <li>◆ Deux espèces de poux vivent sur les humains : le pou du corps (et sa forme pou de tête) et le pou du pubis ou morpion.</li> <li>◆ Plus de 320 000 flacons de produits anti-poux sont vendus chaque année en Belgique.</li> <li>◆ Le pou de vole pas, ne saute pas, mais il nage !</li> <li>◆ Il peut se gaver et se gonfle au point d'éclater.</li> <li>◆ Les poux fuient rapidement les cadavres parce qu'ils sont froids.</li> </ul>

	
	<p align="center"><i>Pediculus humanus capitis</i></p> <p align="center">Pou de la tête</p>
	
	
	
	
	
	
	



## La punaise des lits

La punaise fait partie des hétéroptères, un groupe d'insectes caractérisés notamment par un rostre, organe piqueur constitué par un étui cylindrique à l'intérieur duquel coulisent des stylets. La grande majorité des hétéroptères vivent dans la nature et suçent la sève des plantes. Mais il existe des espèces prédatrices ou parasites adaptées à la vie dans nos maisons.

La punaise des lits (5-8 mm), à la différence de la plupart des autres, est aptère. Lorsqu'elle n'est pas pleine du sang dont elle se nourrit, son corps brun rouge n'est guère plus épais qu'une feuille de papier.



La punaise des lits serait originaire d'Asie et a suivi l'homme dans tous les pays chauds. Elle était déjà connue et redoutée dans l'Antiquité, autour de la Méditerranée. Comme il lui faut un environnement chaud et sec pour prospérer, la punaise des lits n'a envahi les régions froides que lorsque les maisons ont été bien chauffées. Son aire de répartition s'est alors étendue, vers le XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'au nord de l'Europe.

Actuellement, la punaise des lits se propage presque uniquement via les bagages des voyageurs. Elle peut se trouver dans un hôtel où on l'emporte fortuitement, si elle s'est introduite dans les valises.

La punaise des lits se nourrit du sang de ses victimes seulement quand elle est affamée. Entre-temps elle se cache dans des lieux abrités, à proximité des lits : fentes et cavités des boiseries, jointures de la literie, dessous des tapis, dos des tableaux, espaces libres sous les papiers peints. Lorsqu'elle est de nouveau à jeun, elle sort de son abri et par à la recherche d'un hôte. Ses sens sont peu efficaces à distance, mais elle détecte bien sa victime à sang chaud, qui émet un rayonnement infrarouge, quand elle l'approche à une distance de 5 à 10 cm.

La punaise des lits adulte suce une quantité de sang représentant jusqu'à sept fois son propre poids, en l'espace de dix minutes. Puis, repue et rassasiée, elle retourne dans un abri, digère, s'accouple et pond des œufs. Ceux-ci sont déposés en un lieu caché, fixés

au substrat, à raison de 200 environ en quatre ou cinq jours (mais ce nombre est fonction de la température ambiante et de divers autres facteurs). La femelle ne pond pas à des températures inférieures à 10°C.

Les jeunes punaises écloses ressemblent, en plus petit, aux adultes. L'insecte mue cinq fois au cours de sa croissance, mais il lui faut un repas de sang à chaque stade de son développement. La morsure de la punaise des lits n'a aucun effet chez 10% des humains, mais elle provoque chez les autres un état de malaise et des démangeaisons. Ce parasite n'est pas considéré comme un vecteur d'épidémies.

























La lutte contre la punaise des lits consiste à pulvériser un insecticide dans les endroits où elle trouve refuge.

Les vertébrés, tels les rongeurs, qui se retrouvent dans nos maisons, sont également infestés par d'autres espèces de punaises se tenant au voisinage de leurs nids ou de leurs lieux de repos. Elles sont susceptibles de pénétrer dans la maison, mais s'attaquent rarement à l'homme, (punaise des chauves-souris, punaise des pigeons, punaise des hirondelles, punaise des nids.)



**La punaise des lits**  
(*Cimex lectularius*)

<b>Phylum</b>	Arthropode
<b>Classe</b>	Insecte
<b>Ordre</b>	Heteroptera
<b>Famille</b>	Cimicidae
<b>Genre – espèce</b>	<i>Cimex lectularius</i>
<b>Identification</b>	La punaise des lits est aptère (sans ailes) de couleur brun ocre pouvant atteindre 4 à 5 mm de long. Toutes les punaises appartiennent au type piqueur-suceur. L'organe piqueur est composé de 4 stylets se trouvant dans la gouttière du rostre.
<b>Lieu</b>	Elle se cache dans des lieux abrités à proximité des lits : fentes et cavités des boiserries, jointures de la literie, dos des tapis, ... Elle ne reste sur leur hôte que le temps de la piqûre.
<b>Développement</b>	Métamorphose incomplète : Œuf, larve (5 mues), adulte. Temps du cycle: 2 mois.
<b>Nourriture</b>	<u>Larve</u> : un repas de sang à chaque mue. <u>Adulte</u> : hémato-phage.
<b>Dégâts</b>	Elle ne transmet aucune maladie. Certaines personnes sont cependant très sensibles à la piqûre de ces punaises.
<b>Lutte</b>	La lutte consiste à pulvériser un insecticide dans les endroits où elle trouve refuge. Elle se propage presque uniquement que via les bagages.
<b>Caractères particuliers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Elle est originaire d'Asie et à suivi l'Homme partout dans les pays chauds.</li> <li>◆ Elle n'a envahi nos régions que lorsque nos maisons ont été correctement chauffées (XVII<sup>e</sup> siècle)</li> <li>◆ Elles peuvent survivre plus d'un an sans nourriture.</li> <li>◆ Elle peut sucer une quantité de sang représentant sept fois son propre poids en dix minutes.</li> </ul>

	
	<i>Cimex lectularius</i>
	Punaise des lits
	    
	    
	
	
	
	



## Les moustiques

Les moustiques appartiennent à l'ordre des Diptères : ils possèdent à l'état adulte deux ailes (antérieures) servant à voler et deux ailes (postérieures) transformées en balanciers. On connaît plus de 30 genres (2500 à 2800 espèces) de moustiques. Les adultes appartenant au genre « *Culex* » atteignent 4,5 à 6 mm de longueur et sont de teinte beige et brune. On les rencontre dans les habitations de toutes les régions tempérées et chaudes du monde ; ce sont les moustiques les plus communs dans les habitations en Europe occidentale.

Chaque espèce a des exigences écologiques bien définies, notamment pour ses gîtes larvaires. Tous les points d'eau, excepté la mer constamment agitée, sont des lieux de ponte largement colonisés par les larves de moustiques. Les femelles ne s'accouplent généralement qu'une seule fois et peu après leur émergence. La femelle seule est hématophage. Elle prend un repas sanguin qui permet la maturation de ses ovaires. Lorsque les œufs sont arrivés à maturité, la femelle pond à la surface d'un plan d'eau un amas de 100 à 400 œufs agglutinés qui flottent à la manière d'un radeau puis se nourrit à nouveau et le cycle recommence. La durée de ce cycle est variable suivant les espèces et les climats.



Les adultes des deux sexes se nourrissent du nectar de fleurs. Seuls les femelles sucent le sang avant de se reproduire. L'être humain n'est pas une victime de premier choix des moustiques. En fait, plus de la moitié des espèces préfèrent se nourrir du sang des oiseaux, suivi de celui des rongeurs et des grands mammifères. Si les humains sont mordus, c'est probablement parce que les hôtes préférés ne sont pas immédiatement disponibles. Les mâles se déplacent assez peu du gîte dont ils sont issus, et leur longévité est relativement faible.

La femelle, grande voyageuse, est capable de migrer jusqu'à 100 km de son lieu de naissance pour satisfaire ses besoins. A l'automne, les femelles fécondées se réfugient sous les appentis et dans les caves pour hiberner.

### 1. Le moustique domestique (*Culex pipiens*)

Espèce la plus répandue dans les villes comme dans les campagnes. On peut trouver des larves dans des contenants artificiels, se développant particulièrement bien dans l'eau polluée par des déchets organiques.

Avant de mordre, le moustique repère sa proie, parfois jusqu'à trente mètres. Il est attiré par le CO<sub>2</sub> dégagé par la respiration.

Pour s'assurer que le CO<sub>2</sub> ne provient pas d'une voiture ou d'une cheminée, le moustique identifie les attractifs secondaires tels que la chaleur, l'acide lactique ou la vapeur d'eau produits par les humains lors de la transpiration et de l'activité musculaire. Vu que les moustiques sont sensibles aux conditions climatiques comme la chaleur et le vent, ils sont généralement plus actifs à l'aube et au crépuscule. On estime à environ 5 à 10 mg la quantité de sang absorbée lors de chaque morsure. Ce sont les agents anticoagulants et vasodilatateurs que la femelle laisse sous la peau qui sont responsables des démangeaisons.

D'autres espèces de moustiques peuvent encore occuper nos maisons comme le moustique annelé.



## 2. Les anophèles

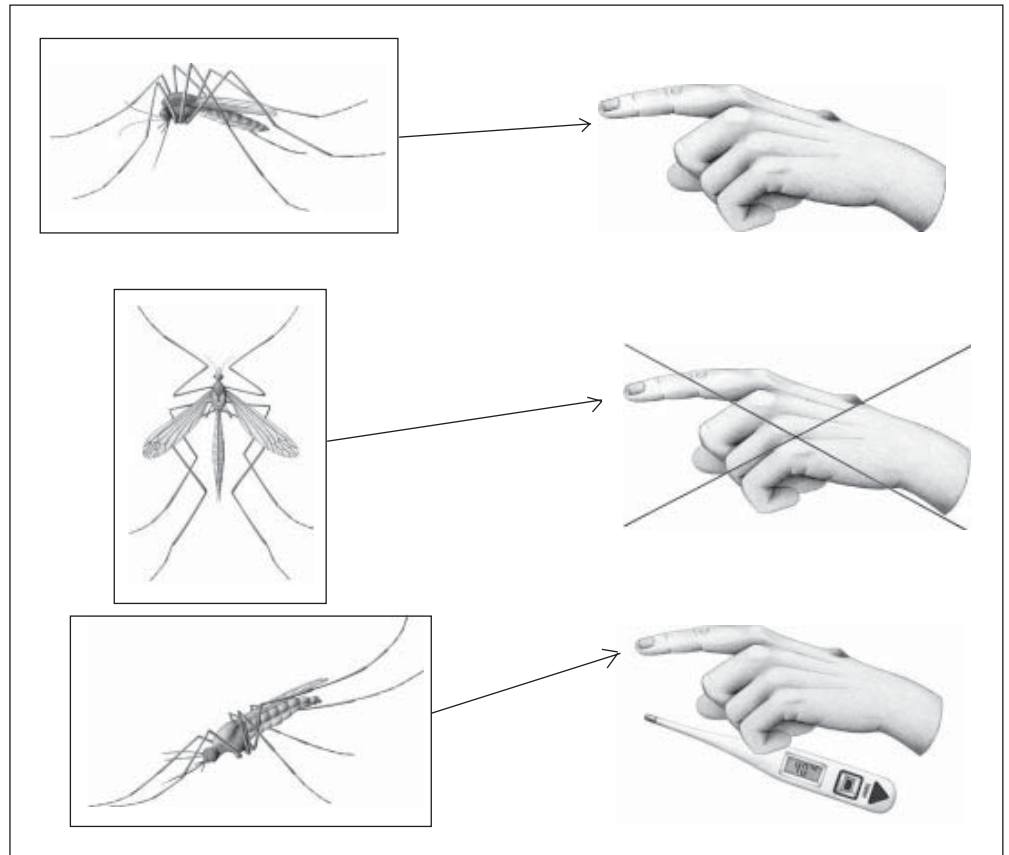
Ce groupe de moustiques est le vecteur du micro-organisme *Plasmodium.sp* responsable du paludisme ou malaria. Cette maladie d'abord soignée par la quinine extraite du Quinquina, n'a disparu d'Europe qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle grâce essentiellement à l'amélioration des conditions d'hygiène. Le terme « vecteur » signifie que l'insecte prend l'agent pathogène sur une personne ou un animal infecté et le transporte sur un sujet sain qui sera ainsi contaminé.

## 3. Les tipules (*Tipula paludosa*, *T. oleracea*)

Les tipules ou « cousins » font partie de ces insectes qui inquiètent un peu quand, attirés par la lumière, ils entrent le soir dans les chambres. Or ces diptères, aux longues pattes, ressemblent certes à de gros moustiques, de 5-25mm, mais ne se nourrissent pas à l'état adulte et ne risquent donc pas de mordre.

## 4 Lutte et prévention

Les insecticides, diffuseurs, lampes UV, appareils à ultrasons, répulsifs dermiques, moustiquaires, sont utilisés pour éloigner ces indésirables insectes avec un succès variable ! Cependant, certaines de ces méthodes sont inefficaces ou engendrent des effets sur la santé et l'environnement qui ne sont pas toujours anodins.



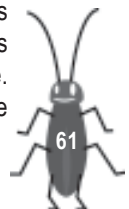
Les lampes UV : ne sont pas efficaces. Le moustique n'est pas attiré par la lumière ultraviolette. Les victimes qui viennent s'électrocuter sont surtout des insectes utiles et inoffensifs (papillons, abeilles, coléoptères,...).

Les appareils à ultrasons : sont totalement inoffensifs pour les autres insectes, mais aussi pour les moustiques !

Les répulsifs : agissent préventivement en repoussant les moustiques en diffusant un parfum qui leur déplaît. Ces produits se présentent généralement sous forme de sticks, de crèmes, de rollers, de lotions et de gels. Ils peuvent être dangereux pour la santé. En effet, beaucoup contiennent du DEET (diéthyl-m-toluamide). Ce produit est absorbé par notre peau et s'accumule dans les graisses corporelles pour une longue période (+/- 2 mois). Il peut provoquer un sentiment général de malaise pouvant aller jusqu'à des convulsions, des désordres neurologiques, des problèmes de sommeil, ...






























Les insecticides et diffuseurs : ce sont tous des poisons dangereux pour les insectes, mais aussi pour les autres êtres vivants. Puisque l'utilisation d'insecticides est plus dangereuse pour notre santé que les moustiques eux-mêmes, évitons leur utilisation.

Prenons les mesures préventives adéquates et essayons les petits « trucs » écologiques avant de recourir à l'arsenal chimique. Pour limiter les moustiques, ne pas laisser d'eau stagner à proximité de la maison ou introduire dans les mares des organismes prédateurs. Le soir, n'allumer qu'après avoir fermé portes et fenêtres. Placer des moustiquaires dans les chambres. S'il n'y a qu'un seul moustique dans la pièce, la tapette à mouche s'avère être une arme redoutable. Quelques gouttes de vinaigre sur la cuisinière, des oranges ou citrons piqués de clous de girofle, l'huile ou l'essence de citron, de citronnelle, sont des répulsifs : les moustiques n'ont absolument aucun goût pour les agrumes.



## Le moustique domestique (*Culex pipiens*)

<b>Phylum</b>	Arthropode
<b>Classe</b>	Insecte
<b>Ordre</b>	Diptera
<b>Famille</b>	Culicidae
<b>Genre – espèce</b>	<i>Culex pipiens</i>
<b>Identification</b>	Insecte diptère et ne possède donc qu'une paire d'ailes antérieures ainsi qu'une paire de balanciers. Les antennes sont longues peu poilues chez les femelles, fortement poilues chez les mâles. L'abdomen et les pattes sont souvent couverts de petites écailles blanches ou noires. Les pattes sont longues et grêles.
<b>Lieu</b>	Les moustiques ont besoin d'eau pour se développer. Tous les points d'eau excepté la mer sont colonisés par les larves de moustiques. Les habitations servent de lieu d'hivernage.
<b>Développement</b>	Métamorphose complète : Œuf, larve, nymphe, adulte. Temps du cycle: de 2 semaines à 6 mois.
<b>Nourriture</b>	Larve : prédatrice, se nourrit d'invertébrés. Adulte : Mâle : se nourrit de nectar et de fruits mûrs. Femelle : hématophage et nectarifage.
<b>Dégâts</b>	L'injection de salive cause des démangeaisons et peut être le vecteur de plusieurs maladies dont le virus du Nil occidental.
<b>Lutte</b>	Fermer les portes et les fenêtres, munir les ouvertures de moustiquaires, assécher les endroits où l'eau stagne,...
<b>Caractères particuliers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Il existe 2500 à 2800 espèces de moustiques.</li> <li>◆ Un moustique peut repérer sa proie à 30 mètres.</li> <li>◆ Les cousins ne sont pas des moustiques et ne mordent pas.</li> <li>◆ Les anophèles sont le vecteur de la malaria.</li> <li>◆ Les moustiques n'ont aucun goût pour les agrumes.</li> </ul>

	
	Moustique domestique <i>Culex pipiens</i>
	  
	   
	  
	   
	
	 
	 



## Les acariens

Les acariens sont des arachnides de petite taille voire microscopiques, de formes extrêmement variées. Néanmoins, tous présentent des points communs : le corps est sphérique, non segmenté et protégé par une carapace simple et continue. Les acariens possèdent des chélicères et deux, trois ou quatre paires de pattes articulées (le plus souvent quatre paires au stade adulte et trois paires à l'état larvaire ; on parle dans ce cas de larve hexapode).

Ils sont présents dans tous les milieux, y compris les mers, les eaux douces, les déserts, les pôles et les sources thermales.

### Le cycle vital des acariens

Les acariens n'étonnent pas seulement par la diversité de leurs formes et de leurs comportements. Leur cycle vital est tout aussi surprenant puisque certains se trouvent plusieurs fois, au cours de leur développement, dans un état analogue à celui d'une chrysalide de papillon.

Le cycle comporte fondamentalement six stades : la prélarve, la larve, la protonympe, la deutonympe, la tritonympe et l'adulte.

La durée du cycle est variable de quelques jours, chez les acariens des poussières et des denrées, à plusieurs mois, voire plus d'une année chez certains acariens du sol.

Les deux premières mues surviennent dans l'œuf, les larves possèdent le plus souvent six pattes et peuvent avoir un régime alimentaire très différent de celui des nymphes ou des adultes.

### Les acariens des maisons

Nos logements, trop calfeutrés, trop surchauffés, souvent revêtus de moquettes synthétiques, favorisent la prolifération de nombreuses espèces d'acariens domestiques (plus de 40 espèces connues en Belgique).

Les acariens microscopiques des poussières et des literies sont bien connus car ils sont responsables d'allergies chez l'homme.

#### 1. L'acarien des lits (*Dermathopagoides pteronyssinus*)

Il vit principalement dans les régions maritimes caractérisées par un climat tempéré et humide, donc, entre autres, en Belgique. C'est l'acarien des poussières le plus répandu en Europe. On peut en dénombrer 2000 à 15 000 individus par gramme de poussière de matelas. Dans les lits, il se tient surtout à la périphérie du matelas où se condense l'humidité, et dans les deux premiers centimètres de la matière de rembourrage.

Il se nourrit des desquamations cutanées, de fragments de cheveux (que l'homme perd au rythme de trois grammes par jour) après que ceux-ci aient été dégraissés par une moisissure.

Ils sont incolores et si petits (ils mesurent seulement 1/3 mm) qu'ils sont peu visibles.

La plupart des humains ne sont guère incommodés par les acariens des lits, mais certaines personnes présentent une hypersensibilité de type allergique aux excréments et aux mues de ces acariens, que toute agitation disperse dans l'atmosphère.

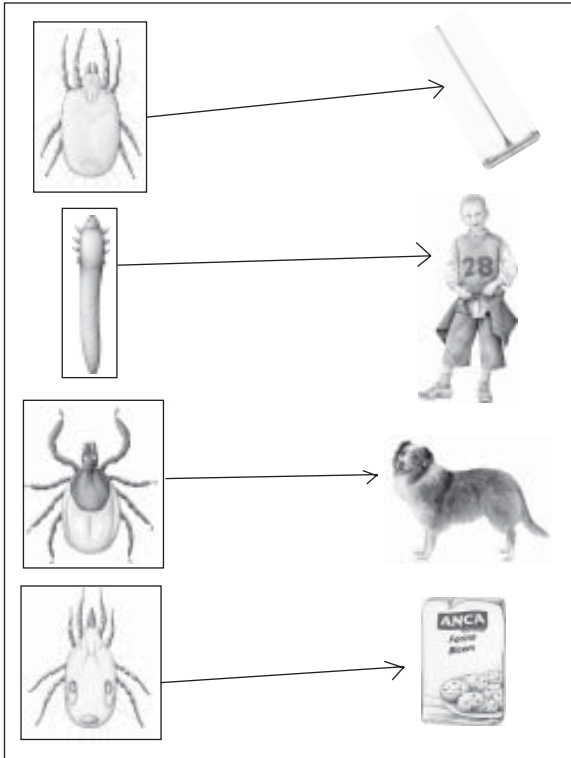
### Lutte et prévention

Le nettoyage soigneux des chambres à coucher et le fait de passer fréquemment l'aspirateur sur les matelas et les tapis sont indispensables, mais la meilleure façon d'assurer la prévention et la lutte contre les acariens est de réduire autant que possible l'humidité atmosphérique intérieure. C'est pourquoi il est conseillé, en toute saison, d'aérer la pièce et le lit.



## 2. L'acarien du fromage ou de la farine (*Acarus siro*)

Cet acarien, connu au 17<sup>ème</sup> siècle sous le nom de ciron, était considéré à l'époque comme le plus petit des êtres vivants. *Acarus siro* dénommé selon les régions, l'acarien du fromage ou l'acarien de la farine s'intéresse tout particulièrement à nos réserves alimentaires. Outre la farine et le fromage, il peut pulluler dans les grains, dans les fruits secs, sur le jambon, sur les saucissons,... du moins si ces denrées ne sont pas conservées de façon adéquate. Les facteurs influençant son abondance sont l'humidité, la température et la présence de moisissures.



Sa nourriture se compose de plusieurs espèces de moisissures qui fournissent à l'acarien les protéines, les lipides et les vitamines nécessaires à son développement.

En cas d'invasion importante, ils communiquent une odeur et un goût amer et rendent les aliments toxiques pour l'homme et les animaux.

## 3. Le sarcopte de la gale (*Acarus scabei*)

La gale est une maladie de la peau produite par un acarien d'1/3 de mm, le sarcopte (du grec sarx : la chair et kopto : je coupe). Il creuse des galeries dans la couche superficielle de l'épiderme où il vit. Les femelles pondent leurs oeufs dans ces galeries ; le développement jusqu'à l'état adulte demande environ deux semaines.

Nombre d'animaux domestiques près desquels nous vivons sont infestés par des sarcoptes, mais ces parasites ne peuvent se fixer dans la peau humaine.

## 4. L'acarien des follicules (*Demodex folliculorum*)

Cet acarien vermiforme, long de 0.4 mm, parasite les follicules pileux des personnes atteintes de séborrhée et se retrouve aussi parfois dans les comédons.

## 5. La tique commune (*Ixodes ricinus*)

La tique n'est pas un parasite normal des maisons. Elle habite les fourrés, bois et prairies, et n'entre chez nous qu'accrochée à son hôte.

Son développement comprend trois stades, larve, nymphe et imago, qui chacun exige un repas de sang.

La larve, atteignant jusqu'à 0.5 mm de longueur, se nourrit pendant 3 à 4 jours puis se laisse finalement tomber de son hôte. Elle mue sur le sol et se transforme en nymphe. Celle-ci va aussi à la recherche d'un hôte et gorgée de sang, se laisse également tomber sur le sol pour muer. La femelle adulte affamée monte au sommet d'une plante herbacée et s'accroche principalement sur des mammifères plus gros. Elle cherche un endroit de peau mince et suce le sang pendant 5 à 9 jours. La femelle se gonfle jusqu'à être grosse comme un petit pois. Repue, elle se détache et se met à pondre jusqu'à 2000 œufs, hors des maisons.






























On considérait naguère que la tique ne présentait aucun danger dans la nature. On a constaté depuis lors qu'elle pouvait transmettre une bactérie (*Borrelia burgdorferi*) à l'homme, qui peut ainsi contracter la Maladie de Lyme, induisant dans des cas sérieux, des complications telles qu'une arthrite chronique, des douleurs musculaires et des troubles du rythme cardiaque. Pour enlever une tique, la prendre à la base à l'aide d'un pince et tirer doucement, en vérifiant que la tête soit bien extraite. Contrairement à une idée fort répandue, **ne pas utiliser d'alcool**

pour endormir la tique, car elle aura pour réflexe de produire de la salive qui augmentera le risque de transmission de la maladie de Lyme.



**L'acarien des lits**  
(*Dermatophagoides pteronyssinus*)

<b>Phylum</b>	(micro)Arthropode
<b>Classe</b>	Arachnide
<b>Ordre</b>	Acari
<b>Famille</b>	/
<b>Genre – espèce</b>	<i>Dermatophagoides pteronyssinus</i>
<b>Identification</b>	Blanc, long d'environ 0.3 mm donc non ou à peine visible à l'œil nu.
<b>Lieu</b>	Surtout dans les endroits chauds et humides de nos maisons, comme les matelas, les oreillers, les tapis...
<b>Développement</b>	Métamorphose complète : Œuf (2 mues), larve (3 mues avec à chaque fois un état proche de la chrysalide lors de la mue), adulte. Temps du cycle: quelques jours.
<b>Nourriture</b>	<u>Larve</u> : Même nourriture que l'adulte. <u>Adulte</u> : Peau morte, fragments de cheveux, pellicules....
<b>Dégâts</b>	Les excréments que produisent les acariens ainsi que les acariens eux-mêmes provoquent des réactions allergiques chez certaines personnes.
<b>Lutte</b>	Nettoyage soigneux des chambres à coucher et réduction de l'humidité atmosphérique intérieure.
<b>Caractères particuliers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Il existe plus de 40 espèces d'acariens domestiques en Belgique.</li> <li>◆ On peut dénombrer entre 2000 et 15 000 individus par gramme de poussière de matelas.</li> <li>◆ Il existe à la surface des draps un véritable écosystème.</li> </ul>

	
	Acarien des poussières <i>Dermatophagoides pteronyssinus</i> Huisstofmijt
	   
	 
	   
	 
	 
	   
	1 gr  = 2000 